

Dernières publications

* En ouverture du numéro d'octobre 2005 d'*Esprit*, Pierre Vidal-Naquet évoque sa lecture de la réédition des numéros d'*Esprit* publiés pendant la guerre. Peu favorable au choix risqué de la présence publique pendant l'occupation, il rappelle cependant comment remettre les interventions de l'époque dans leur présent. S'il convient qu'« on ne peut contresigner aujourd'hui tout ce qu'*Esprit* publiait en 1940-1941 », il conclut : « qui oserait réimprimer ces numéros de la même époque ? *La NRF*, la *Revue des Deux Mondes* ? Chiche ! » (*Esprit*, 212, rue Saint-Martin, F-75003 Paris, redaction@esprit.presse.fr)

* *Quercy recherche, La revue du patrimoine du Lot* (12, impasse Donzelle, BP 123, F-46003 Cahors, tél./fax : 05 65 35 49 30, quercyrecherche@wanadoo.fr) publie dans sa livraison oct.-nov.-déc. 2005 un article de Caroline C. Tachon, « Les revues du Quercy dans le feu de la Libération ». L'auteur remet en perspective le contexte politique et intellectuel de l'époque, les conditions matérielles de production et de distribution avant de s'intéresser aux revues *Aluta*, *Le Point* et *Les Étoiles du Quercy*, évoquant le souvenir de Raymond Coly et Jean Moulinier, Pierre Braun et Pierre Betz, Jean Lurçat, le Commandant Rémy et Jean Agamemnon, croisant nombres d'acteurs de la vie intellectuelle et littéraire de l'époque. Un article passionnant, bien illustré et annoté qui rappelle le rôle joué par ces organes « souvent oubliés

par l'histoire littéraire [...] au regard des combats politiques ou culturels nationaux ».

* Beaucoup a été dit ou écrit sur la personnalité du nouveau pape, Josef Ratzinger, désormais Benoît XVI. Mais on n'a pas encore trop commenté le fait que c'est sans doute la première fois que le souverain pontife, théologien réputé, est doté d'un substantiel passé de revuiste. Après avoir participé au lancement de la revue *Concilium*, fondée en 1965 par le jésuite Rahner et le dominicain Schillebeeck, qu'il quitta en raison de divergence d'idées, il se retrouva de plain-pied dans la revue *Communio* (1972), créée par le théologien Urs von Balthasar, destinée à défendre l'identité catholique et aujourd'hui publiée en treize langues différentes. C'est ce travail intellectuel de revue (35 articles dans *Communio* entre 1978 et 2004), accompagné de plusieurs publications, qui est à l'origine de sa nomination à l'archevêché de Munich (1977) et de sa carrière brillante au sein de la Curie romaine.

* Yaël Dagan interroge le silence de *la NRF* pendant la Première Guerre mondiale, propice à tous les jeux de l'ambiguïté gidienne, entre mobilisation et démobilisation (« *La NRF* et la Grande Guerre : le sens d'un silence », p. 169-177), tandis que Thomas Loué analyse l'engagement catholique et nationaliste de la *Revue des Deux Mondes* : à la fois permanence de l'inspi-

ration et renouvellement éditorial par la littéralisation de la guerre menée par les académiciens lorsque René Doumic prend la direction de la revue en janvier 1917 (« "Gesta Dei per francos". La *Revue des Deux Mondes* entre 1914 et 1918 », p. 179-188) dans *La Grande Guerre. Pratiques et expériences*, sous la direction de Rémy Casals, Emmanuelle Picard et Denis Rolland, Toulouse, Privat, 416 p.

* Marie-Laure Missir, *Joyce Mansour : une étrange demoiselle*, Paris, Jean-Michel Place, juin 2005, 274 p., nombreuses illustrations en N&B, 39 euros.

Le groupe surréaliste eut une vie intense après la Seconde Guerre mondiale, la biographie de Joyce Mansour par Marie-Laure Missir en apporte un nouveau témoignage. On peut y mesurer son rôle dans le groupe surréaliste à travers son abondante participation, de 1956 à 1969, à *Bief*, au

Surréalisme même, à *La Brèche*, etc., mais aussi dans des revues parallèles à l'activité surréaliste et dont l'histoire reste à faire. Cette biographie nous fait bien saisir la place prépondérante de l'activité collective dans la vie quotidienne d'un membre du groupe. Cette activité est rythmée par la préparation des numéros de revues comme par celle des catalogues d'expositions collectives, deux outils centraux. Une analyse des sommaires pourrait montrer les rapports de force existants dans cette aventure complexe et mouvementée. Mansour y a tenu une place importante. Sa biographie propose une riche iconographie, une chronologie fouillée, des textes informatifs. Il ne reste maintenant plus qu'à (re)découvrir son œuvre (éditée par Actes sud, 1991).

Notices rédigées par Gilles Candar, André Chabin, Yannick Kéavec, Richard Walter.